

# PREMIERE SERIE D'ATELIERS DE 11H A 11H45

---

## ATELIER 1

### MISE EN PLACE D'UNE CELLULE D'ERE DD EN HE, L'EXEMPLE DE LA HAUTE ECOLE VINCI, ENCBW

---

#### Acteurs témoins :

- Rudi Wattiez de la Haute Ecole Vinci, ENCBW

#### Echanges issus de l'atelier :

#### Réflexions suite à la présentation

Une des questions qui se pose est « comment vivre ensemble dans une classe ? ». Il faut que les étudiants voient concrètement la mise en place de leurs actions (par ex lié au tri des déchets).

Mais le tri des déchets devrait permettre d'aller plus loin que d'aborder le vivre ensemble : il faut partir de là pour interroger notre mode de consommation des ressources, aller vers une réflexion plus politique et éthique.

Le travail de suivi de certains TFE sur ces thématiques révèle que les étudiants ne savent pas d'où viennent les matériaux.

#### **Question 1 : Pensez-vous que ce type de pratique pourrait être mis en place dans votre HE ?**

ISPG Galilée Bruxelles : le décret n'a pas particulièrement généré d'impulsion par rapport à l'EDD. La grosse difficulté c'est l'implication des étudiants. Au-delà d'une bonne volonté il est difficile de mener les choses sur le long terme.

Cette question de la pérennisation d'une culture d'école est problématique en soi. L'ISPG espère aussi un côté plus institutionnel car, en ce qui concerne les déchets, à la base, les gens doivent trier chez eux mais pas à l'école.

HE Charlemagne : des pratiques ErE et EDD existent depuis longtemps (voir atelier Marina). Les collègues ne voient pas nécessairement le décret comme une opportunité. Dans les nouvelles UE, il y a une tentative de créer des approches interdisciplinaires.

HELMo : les conditions pour mener ce genre de projet sont le soutien du politique (contraintes institutionnelles pour imposer une gestion environnementale dans tous

les établissements scolaires) et le soutien de la direction des HE pour veiller à la qualité de vie au sein de l'établissement. A Helmo, la cellule DD est vide et la cours de récré remplie de voitures. Il faut que les enseignants aient eux-mêmes conscience de la qualité de vie. Il faut trouver la culture profonde au travers du plaisir personnel. Mais si au sein de la direction ce n'est pas une priorité, il y a un soucis de cohérence.

**Question 2 : Pensez-vous qu'une collaboration avec le secteur associatif dans le cadre de ce type de pratique puisse être imaginable ?**

COREN : l'intervention de l'ENCBW et les réflexions collent avec ce que COREN propose dans le secondaire mais il faudrait un cadre institutionnel pour mettre en place ce genre de dynamique dans les HE.

Empreintes : soutien l'idée que des outils ludiques permettent d'apporter cette dimension citoyenne, mais quand on touche à la liberté individuelle, en particulier celle des profs, ça coince.

➔ importance de sensibiliser dès le plus jeune âge (famille, école).

Il faudrait faire une petite enquête pour voir si ceux qui sont sensibilisés ont déjà été baignés dans la nature dès l'enfance.

## ATELIER 2

### SEJOUR DE FUTURS ENSEIGNANTS (PRESCOLAIRES, PRIMAIRES..) DANS UN ENVIRONNEMENT ET TRANSFERT DE CETTE APPROCHE A D'AUTRES MILIEUX. REGARD CROISE DE MOZET, DU CRIE DE VILLERS ET DE LA HE DEFRE

---

#### Acteurs témoins :

- Thierry De Bruyn, de la HEB-Defré à Bruxelles
- Sophie Delahaie du Domaine de Mozet
- Maximo Foncea du CRIE du Villers-La-Ville

#### Echanges issus de l'atelier :

La question du transfert de ces séjours a beaucoup été abordée. Comment mettre en œuvre les savoirs appris dans des situations multiples, concrètes et variées ? Quelle est la suite donnée par les HE à ces séjours ? les associations accueillantes ne suivent pas/n'évaluent pas les suites de leurs modules de formation/leurs séjours.

#### Pistes de solutions/réflexions :

- Proposer des activités simples qui sont vécues positivement par les étudiants et qui seront dès lors transférables (faire faire pour donner envie de refaire !)
- Les séjours en internat favorisent l'immersion des étudiants dans un milieu, ils s'approprient dès lors mieux les choses
- Proposer un suivi après le séjour par un formateur ou une personne ressource de l'organisme qui viendrait dans la HE pour suivre l'utilisation, l'exploitation des activités vécues durant le séjour dans le cursus des étudiants, voire dans leur carrière professionnelle
- Pour ce faire, demander les adresses mails personnelles des étudiants qui sortent des HE pour les suivre et leur demander s'ils ont pu exploiter les activités vécues lors de leur séjour. Ou plutôt demander aux étudiants motivés de se manifester, qu'ont-ils pu exploiter ? Pour obtenir les adresses mails personnelles des étudiants, il faut les demander dès la fin du séjour.
- Faire organiser par les élèves dans le cadre de leurs AFP (Ateliers de Formation Professionnelle) des sorties sur le terrain pour lesquelles ils doivent développer des activités et les justifier pédagogiquement à la fois en géo, sciences et histoire (notion de pluridisciplinarité) > la question de l'approche systémique est alors posée, en lien avec les différentes composantes de l'environnement
- identifier 3 niveaux de transférabilité :

- court terme : faire vivre des activités courtes et variées dont de « mauvaises » activités pour se rendre compte de ce qui fonctionne ou pas et aborder la question du « tourisme scolaire » (consommation d'animations/activités, zapping d'opérateurs de formation, tous n'offrent pas la même qualité dans leurs offres).
- moyen terme : est-ce que les activités vécues durant une semaine sont transférables dans le cadre des stages des étudiants, est-ce rattachable aux programmes ?
- long terme : aider les futurs profs à choisir leur lieu de classe verte dans le cadre de leur carrière professionnelle

Bruxelles Environnement est en train de créer une exposition sur Bruxelles (approche systémique de la ville : mobilité, alimentation, énergie, espace verts, déchets, détente...). Est-ce que la visite de cette expo pourrait faire partir des sorties de terrain prévues par les HE? > proposition de faire appel aux HE en amont de l'élaboration de l'expo pour identifier les besoins de celles-ci, ce qui serait adapté à leurs attentes pédagogiques...

## ATELIER 3

# L'ERE ET L'EDD, DEUX APPROCHES COMPLEMENTAIRES ET FONDAMENTALES DANS LA FORMATION INITIALE DES INSTITUTEURS PRIMAIRES - REFLEXIONS ET PRESENTATIONS D'ACTIVITES CONCRETES VECUES A HELMO ST ROCH AU COURS DES 3 ANNEES DE FORMATION

---

### Acteurs témoins :

- Marie-Pierre Defraiteur
- Delphine Boulanger

De HELMo St Roch à Theux

### Echanges issus de l'atelier :

- **Travail en équipe ?**  
Un facteur positif auquel s'ajoute l'adhésion de la direction, le cadre environnant l'école, la (petite) taille de l'école.  
Les Unités d'Enseignements sont un levier pour travailler en équipe
  - **Evaluer ?**  
Bien qu'il s'agisse d'un travail commun, les examens sont séparés en Sciences - bio et en Géo / ou examen intégré.  
Pour « Se nourrir aujourd'hui » il s'agit d'une évaluation intégrée  
→ Tout ne s'évalue pas en ErE (savoir-être...)
  - **Collaboration avec les associations ?**
    - la HE fait peu d'appel à l'extérieur
    - une enseignante est formée : IEC – IEP
    - l'intérêt surtout est de pouvoir changer d'intervenant (vis-à-vis des étudiants)
    - Point de vue associatif : Intérêt pour l'association d'intervenir dans un processus construit, avec les enseignants. L'intervention est alors « ciblée » sur les besoins et l'association peut apporter d'autres méthodes, regards, compétences

→ **Inconvénient** de faire appel à des intervenants extérieurs = attention au message donné aux étudiants : on n'est pas obligé de faire appel à des experts !

→ **Avantage** : soutien pour les enseignantes qui finissent par être « cataloguée » pas les étudiants
-

- **Intégration de l'ensemble du projet dans la structure de la HE**
  - Positif car laisse des traces auprès des étudiants (à évaluer cependant lorsqu'ils sont partis de la HE)
  - Il semble que l'ErE présente dans d'autres écoles le soit parfois de manière plus éparpillée : « ou ouvre un rideau une semaine puis on le referme ». Voir ce qui en reste...
  
- **Questions sur les méthodes :**
  - Approche ludique privilégiée en 3<sup>e</sup> plutôt qu'en 1<sup>ère</sup> ? En 3<sup>e</sup> ils en profitent mieux !

Faire vivre aux enfants dès la 1<sup>ère</sup> année, n'est ce pas très rapide ? C'est très encadré → permet de casser très tôt les représentations, d'oser s'y plonger...